TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN .fr CHAQUE JEUDI, LE SENS DE L'ACTUALITÉ

Edition du 31 Mars 2005

CULTURE

Médias. La télévision numérique terrestre arrive fin mars. Mais les nouvelles chaînes s'annoncent comme de pâles copies de celles qui existent déjà.

La TNT n'a rien d'explosif *par François Béguin*

Son dolby stéréo, image de qualité DVD, nouvelles chaînes gratuites... La révolution numérique est en marche. Jeudi 31 mars à 18 heures, un tiers des Français pourra accéder gratuitement à huit nouvelles chaînes via la télévision numérique terrestre (TNT). Une proportion qui devrait passer à 65 % en juin 2006 et à 80-85 % en 2007. Pour recevoir ces programmes, il faudra tout de même disposer d'un adaptateur spécifique, dont la version standard est vendue à moins de 100 euros. Dans la moitié des cas environ, un réglage de l'antenne collective s'imposera également. À terme, il n'y aura pas moyen d'échapper à la TNT : un basculement de toutes les chaînes vers le numérique est prévu à partir de 2015. Une échéance qui pourrait toutefois être repoussée si le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) estime que les foyers français ne sont pas suffisamment équipés ou que le territoire n'est pas assez couvert. En attendant, l'offre numérique va continuer de s'étoffer. De nouvelles chaînes gratuites seront lancées au cours de l'été, suivies par d'autres, payantes, à partir du 1er septembre 2005. D'ici à deux ans, trente-trois chaînes seront proposées, dont dix-neuf gratuites. Pour les poids lourds de l'audiovisuel, il s'agissait de ne pas être absents de la ligne de départ du 31 mars. Aux six réseaux hertziens existants (TF1, France 2, France 3, France 5, Arte, M6) viennent donc se greffer La chaîne parlementaire (Assemblée nationale et Public Sénat sur le même canal), France 4 (ex-Festival, qui appartient au groupe France télévisions), Direct 8 (groupe Bolloré), W9 (ex-M6 music), TMC (groupe Pathé), NTI (groupe AB), NRJ 12. Les grands groupes de communication viennent se positionner dans un paysage audiovisuel amené à se recomposer. La TNT fait partie de leur stratégie commerciale. « Ils savent qu'ils vont perdre de l'argent pendant quatre-cinq ans, mais ils doivent conquérir une notoriété et de l'audience s'ils veulent récupérer les budgets publicitaires », analyse Francis Balle, spécialiste des médias à l'université Panthéon-Sorbonne. Certains commentateurs s'enthousiasment de cette multiplication de l'offre cathodique. Pour Hervé Bourges, ancien président du CSA, il s'agit même de « l'équivalent de ce que fut l'ouverture de la bande FM pour la radio », c'est-à-dire « une avancée démocratique en même temps qu'un progrès technique. » (1). Un bouleversement que contestent certains recalés de la première vague. Pour Boris Perrin, président de Zalea TV,

issue du milieu associatif, « les chaînes retenues proposent toutes la même chose. Le CSA n'applique pas ce qu'il préconise, c'est-à-dire un pluralisme de l'offre ». Le rejet de la candidature de Zaléa TV, Boris Perrin l'explique par la disproportion des moyens mis en jeu. « C'est David contre Goliath, le pot de terre contre le pot de fer ». Une chaîne associative, reposant sur ses seuls bénévoles passionnés, n'aurait pour l'instant sa place qu'à un niveau local (aucune date n'est encore fixée pour la TNT locale). L'objectif commun au législateur et au CSA semble être de programmer des chaînes bien ficelées, riches en moyens techniques, pour rendre la TNT attractive aux yeux des téléspectateurs. Au mois de juin, le CSA annoncera les attributions des huit canaux encore disponibles. Ce sera l'occasion pour lui de démontrer quelle place il entend réellement laisser à une pluralité de l'offre.

1. Hervé Bourges, Sur la télé : mes quatre vérités, Ramsay, 220 pages, 18 €

Programmes communs

A l'exception des nouvelles chaînes publiques (France 4 et la chaîne parlementaire), les nouveaux programmes de la TNT s'apprêtent à nous servir les mêmes recettes que leurs grandes soeurs les chaînes hertziennes actuelles. Des rediffusions de séries sur NT1 (groupe AB), des clips musicaux et des SMS surtaxés sur NRJ 13 et beaucoup de talk-shows en direct sur Direct 8. Son président, Vincent Bolloré, a déclaré vouloir faire de cette chaîne *une grande chaîne populaire alternative* destinée à un public de 8 à 88 ans...